

COLLECTION
"Les savoirs partagés®"

ETUDE D'IMPACT



CONTE SCIENTIFIQUE

Journal intime
d'un
ornithorynque



Journal intime d'un ornithorynque

Les avis des
200 premiers lecteurs

Exploitation statistique
et contributions individuelles



AUTEURS

Georgette CHARBONNIER,
Stéphane COLSENET,
Michel LAUNOIS,
Géraldine LAVEISSIERE,
Anita THIOUX,

avec l'appui de
Marie-Françoise BARRET-MARGER.

© CIRAD, 2007

ISBN : 978-2-87614-642-6

EAN : 9782876146426

ISSN : 1620-0705

Dépôt légal : 2^e trimestre 2007

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction par tous procédés y compris la photocopie et le microfilm réservés pour tous pays.

L'étude d'impact



OU

LES AVIS EXPRIMÉS PAR LES LECTEURS

Le conte scientifique intitulé "Journal intime d'un ornithorynque" est un essai d'empathie animale dans une formule si singulière qu'il était impossible de juger de l'accueil qu'en feraient des publics diversifiés. Aussi, tous les commentaires exprimés par les 200 premiers lecteurs ont-ils été exploités avec soin afin d'évaluer l'intérêt de ce vecteur de savoirs scientifiques et les perspectives éventuelles de proposer le traitement d'autres thèmes, selon le même principe, à la communauté des esprits curieux.

SOMMAIRE

INTRODUCTION SUR L'ENJEU SOCIÉTAL	9
LES ÉLÉMENTS EXPÉRIMENTAUX	11
- Le choix du conte scientifique	11
- Le vecteur de connaissances	12
- Les partis pris	12
- Les partenaires institutionnels	13
- Les 200 premières réponses	14
QUI ÊTES-VOUS ?	16
- L'origine géographique des 200 premières réponses	16
- L'origine par région des réponses de France métropolitaine	17
- L'origine institutionnelle des réponses	17
- L'âge des lecteurs	19
- Le sexe des lecteurs	19
LA FONCTION SOCIALE DES LECTEURS	20
- Le statut social des lecteurs	20
QU'EN PENSEZ-VOUS ?	21
LA VALEUR ÉDUCATIVE	24
LES CATÉGORIES D'ÂGE CIBLE	25
LE PARTAGE	26
LES DONNÉES DE PROXIMITÉ	27
L'EFFICACITÉ DU TRANSFERT DE CONNAISSANCES	28
LES SUJETS À TRAITER EN CONTE	28
L'OFFRE DE PARTICIPATION	32
LE MESSAGE À FAIRE PASSER AU CONCEPTEUR DU CONTE SCIENTIFIQUE	33
LES ENCOURAGEMENTS	34
LES RÉSERVES	42
LES SUGGESTIONS	44
LES QUESTIONS	47
LES CORRESPONDANCES SÉPARÉES	48
EXTRAITS DE LETTRES	49
CONCLUSION	63

INTRODUCTION SUR L'ENJEU SOCIÉTAL

En ce début de 21^e siècle, l'une des préoccupations majeures des sociétés avancées est d'organiser le transfert des savoirs scientifiques en direction de publics diversifiés par l'âge, le niveau socio-économique et la culture. Il est essentiel que le citoyen ait accès à des informations obtenues par la démarche scientifique pour éclairer sa vision du monde et lui offrir plus d'autonomie de pensée et de réflexion, sans pour autant l'obliger à rechercher des publications spécialisées, généralement placées en dehors de son univers familial.

La plus grande difficulté sur le chemin de la promotion et du développement d'une culture scientifique citoyenne est le choix d'une forme efficace de transfert des connaissances acquises par la science à des non-scientifiques ou à des scientifiques non spécialistes du sujet traité. Chacun de nous, scientifique ou non, est un candide dès qu'il sort de son domaine proximal de spécialité ou de connaissance. L'un des obstacles à franchir est de permettre au lecteur d'acquérir un vocabulaire spécifique souvent spécialisé et de comprendre des concepts nouveaux pour lui, tout en préservant son intérêt pour le sujet.

En effet, il est souvent difficile de stimuler la curiosité dès lors qu'un effort d'apprentissage est le passage obligé pour l'enrichissement de son savoir. La tentation de contourner ce constat en n'employant qu'un vocabulaire commun et en rejetant les termes spécialisés pour décrire des spécificités serait inappropriée car elle irait à contresens du développement d'une culture scientifique. Ainsi, une vulgarisation scientifique bien construite ne peut-elle satisfaire l'ambition de transmission et d'enrichissement des savoirs qu'en permettant à l'apprenant de les mémoriser grâce à un accompagnement descriptif adapté.

LES ÉLÉMENTS EXPÉRIMENTAUX

Le choix du conte scientifique

De tout temps, en tout lieu, le conte a été un vecteur efficace de valeurs et de réflexion sur les rapports de l'homme avec son environnement. Longtemps oral, le conte a su se transmettre d'esprit en esprit grâce à ses qualités narratives, à la fascination qu'il exerce sur les auditeurs et au caractère illustré des valeurs qu'il supporte. De conteur en conteur, il a souvent évolué au fil des générations, en utilisant les mêmes recettes de séduction : appel à l'imaginaire, surprise reconduite, mots nouveaux, qualité des symboles, gestion des ambiances, sens des messages passés, morale de l'histoire. Lorsque l'écriture a figé les contes, les variantes ont été moins nombreuses, mais ce vecteur est resté un lien efficace entre les générations, de celui qui sait lire à celui qui ne sait pas encore, de celui qui se souvient d'une histoire à celui qui ne la connaît pas encore.

Différentes formes de contes scientifiques ont été proposées sur le modèle des contes traditionnels, avec une humanisation des objets ou des concepts, comme étaient humanisés jadis les animaux, les plantes ou certaines entités non organiques réelles (les éléments naturels comme le vent, l'orage, la neige) ou virtuelles (les fantômes, les dragons, les elfes). Ce parti pris a pour avantage de réduire la distance de compréhension entre le lecteur et le thème, mais il a pour inconvénient de déformer les réalités décrites au point de les rendre non conformes à la compréhension actuelle du monde par les hommes de science.

Le propos est ici d'explorer une autre voie, celle de l'empathie. L'enjeu est de permettre au lecteur "de se mettre à la place de" et de vivre deux années du cycle biologique d'un animal singulier, l'ornithorynque, par une narration qui s'appuie sur les connaissances scientifiques et respecte le vocabulaire spécifique.



Le vecteur de connaissances

Dans la démarche expérimentale du “Journal intime d’un ornithorynque”, l’idée de départ est double :

- **créer un vecteur de savoirs** destiné à des publics variés sous la forme d’un support agréable, pratique à consulter et facile à offrir, apportant des informations sous une forme suffisamment innovante pour qu’elles retiennent l’attention des lecteurs, sans sacrifier le bien-fondé des savoirs scientifiques et patriciens consolidés utilisés comme sources d’information ;
- **recueillir le ressenti des lecteurs** par une enquête sous la forme de questions prédefinisant les choix de réponse et de questions à réponse libre offrant aux lecteurs les plus motivés la possibilité d’exprimer un avis libre avec leurs propres expressions. Ce questionnement construit de façon rigoureuse se prête à un traitement statistique. Il permet d’obtenir en retour une appréciation quantitative et qualitative du ressenti des lecteurs du conte scientifique et d’en tirer les enseignements pour un transfert des savoirs en direction de publics nouveaux et diversifiés.

Les partis pris

Pour cette première expérience de construction d’un conte scientifique animalier, un certain nombre de partis pris sont retenus, avec comme objectif final de retenir l’attention du lecteur tout au long de son parcours, indépendamment de son statut et de son savoir initial, et de faciliter la mémorisation de faits scientifiques tout en préservant la facilité et l’intérêt de la lecture :

- remplacer les notions de bien et de mal qui sont culturelles par les notions de confort et d’inconfort qui sont universelles, en se plaçant naturellement du point de vue de l’ornithorynque et non de celui du conteur ou de l’auditeur (effet empathique),

- s’en tenir rigoureusement à la gestion de faits scientifiquement établis et se priver de toute tentation d’inventer des éléments manquants, même par souci de cohérence ou de renforcement de l’intérêt du conte,
- raconter l’histoire en utilisant le pronom “je” pour augmenter la sensation de proximité lecteur-ornithorynque et conjuguer les verbes au présent,
- appuyer le texte par des illustrations de l’animal en situation dans son milieu naturel,
- ne pas renoncer à utiliser des mots nouveaux pour le non-initié, en incluant si possible la définition dans le texte et en évitant l’insertion d’un glossaire,
- proposer un conte scientifique plutôt court, dans un format commode à lire, à transporter, à offrir et à conserver sur soi ou dans des lieux de lecture (bibliothèques), en une édition soignée pour le plaisir de sa manipulation, et de sa diffusion à titre gracieux,
- prévoir un nombre d’exemplaires suffisant pour une large diffusion, soit 10 000 exemplaires, offerts à l’occasion de rencontres ou adressés par courrier sur simple demande motivée,
- proposer au lecteur d’exprimer son opinion sur un questionnaire inséré dans chaque fascicule et exploiter les réponses sous la forme d’une étude d’impact rigoureuse et complète sur une population de 200 premiers lecteurs.

Les partenaires institutionnels

Le projet piloté par le responsable des productions pédagogiques innovantes du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) a été appuyé aux plans institutionnel et financier par la Délégation régionale Poitou-Charentes à la recherche et à la technologie, le CIRASTI national (Collectif inter associatif pour la réalisation d’activités scientifiques et techniques internationales), le Fonds social européen de la Commission européenne et l’université Paul Valéry Montpellier III.

De plus, trois médiateurs ont apporté leurs contributions :

Stéphane COLSENET, président du CIRASTI Poitou Charentes, pour le rayonnement culturel du projet,

Gérard DUVALLET, professeur du département de biologie de l'université Paul Valéry Montpellier III, pour sa contribution pédagogique au texte,

Michel TRANIER, professeur au laboratoire mammifères et oiseaux du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, pour sa caution scientifique à l'ouvrage.

Les conseils du professeur Jean-Louis JACQUEMIN, du professeur Jean-Marie MIOSSEC (président de l'université Montpellier III), du docteur Evaristo Eduardo DE MIRANDA (directeur du Centre EMBRAPA de surveillance par satellite au Brésil) ont aussi été pris en compte.

Les 200 premières réponses

L'étude d'impact du conte scientifique intitulé "Journal intime d'un ornithorynque" est réalisée à partir des deux cents premiers questionnaires renvoyés par des lecteurs qui ne se connaissent généralement pas entre eux et que les auteurs ne connaissent pas personnellement. Par discrétion, le nom de chaque contributeur n'est jamais mentionné sauf dans de rares avis spontanés lorsque la personnalité est connue du grand public. En revanche, l'intégralité de la forme d'expression est retranscrite. Les questionnaires sont numérotés chronologiquement de 1 à 200 et les résultats de l'exploitation de chacune des réponses sont présentés dans cette étude d'impact.

Comme dans tout échantillonnage, il est présumé que celui-ci est représentatif de l'ensemble de la population concernée mais il est vrai qu'une partie seulement des

lecteurs acceptent de donner leur avis en s'impliquant par écrit. Les pourcentages sont établis sur 200 contributions, ce qui signifie que chaque avis exprimé compte pour 0,5 %. Comme il existe toujours des cas de non-réponse à des questions du type OUI/NON, les pourcentages sont recalculés en fonction du nombre final de répondants, en précisant toujours l'effectif concerné.

Après la présentation des résultats d'analyse de chacune des réponses aux questions posées et des avis exprimés de manière libre, une synthèse est proposée sous forme du présent livret. Le but est de retenir les enseignements de cette démarche expérimentale de transfert des savoirs vers le tout public, d'en tirer des enseignements et de tenir compte des suggestions formulées pour le traitement d'autres thèmes par la même approche d'empathie animalière, toujours sur une base de connaissances scientifiques.



QUI ÊTES-VOUS ?

L'origine géographique des 200 premières réponses

	Effectifs	% de réponses
France métropolitaine	180	90
France non métropolitaine	10	5
Guyane	1	
Martinique	1	
Polynésie française	5	
Réunion	3	
Afrique	3	1,5
Maroc	1	
Sénégal	1	
Togo	1	
Asie	2	1,0
Vietnam	2	
Autres	5	2,5
Australie	1	
Belgique	2	
Brésil	2	
TOTAL	200	100

Les 200 premières réponses proviennent pour 95 % de France, dont 5 % de France non métropolitaine (départements et territoires d'outre-mer). Cette représentation est la conséquence d'une diffusion prioritairement faite en France et d'une version du conte seulement disponible en français pour la première édition.

L'origine par région des réponses de France métropolitaine

	Effectifs	% de réponses
Région Poitou Charentes	34	19
Région Languedoc-Roussillon	50	28
Région Centre	22	12
Région Ile-de-France	32	18
Autres régions	38	21
Régions non précisées	4	2
TOTAL	180	100

Quatre régions contribuent pour 77 % aux réponses : le Poitou Charentes, le Languedoc-Roussillon, le Centre et l'Ile-de-France, ce qui est logique pour une première diffusion de proximité compte tenu du fait que le CIRASTI régional du Poitou Charentes a été très actif à partir de Poitiers et que le CIRAD dispose d'une double implantation à Montpellier et à Paris.

L'origine institutionnelle des réponses

	Effectifs	% de réponses
CIRAD	17	8,5
Institutions ou organismes de recherche non CIRAD français ou étrangers	45	22,5
Individus ou appartenance institutionnelle non mentionnée	138	69
TOTAL	200	100

Seuls 31 % des lecteurs indiquent leur activité professionnelle, les deux autres tiers ne mentionnent que leur patronyme, ce qui semble indiquer qu'ils donnent un avis personnel, sans faire référence à leur profession.

Parmi la population des organismes de recherche français n'appartenant pas au CIRAD, 8 réponses proviennent de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), 4 du Muséum national d'histoire naturelle, 2 de l'IRD (Institut de recherche pour le développement), 1 du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), 1 du ministère de l'Agriculture et 1 du ministère de l'Ecologie et du Développement durable.

Parmi les organismes de recherche étrangers, une réponse émane de l'Institut agronomique vétérinaire Hassan II du Maroc et une autre de l'EMBRAPA (Empresa Brasileira de Pesquisa Agropecuária) du Brésil.

Les autres affiliations professionnelles se répartissent ainsi :

UHP (2), MEDIATHEQUE (2), IMMOBILIER (2), UNIVERSITE DE POITIERS (1), SPORE (1), RECTORAT (1), MUSEE D'ART ET D'INDUSTRIE (1), MUSEE (1), MAISON ALDEBERT (1), LPO TOURAINE (1), GEO (1), CRDP PARIS (1), CONSERVATION BOTANIQUE (1), COLLEGE (1), CIRASTI (1), CEVA SANTE ANIMALE (1), CCSTI MARTINIQUE (1), ATSEM (1), ASSOCIATION DES PETITS DEBROUILLARDS DE LORRAINE (1), ASSOCIATION AMIS DU MUSEUM (1), ASSOCIATION (1), ARMEE DE TERRE (1), AIR FRANCE (1).

L'âge des lecteurs

	Effectifs	% de réponses
Moins de 20 ans	9	4,5
Entre 20 et 30 ans	47	23,5
Entre 30 et 50 ans	57	28,5
Plus de 50 ans	87	43,5
Sans réponse	-	-
TOTAL	200	100

Presque la moitié des contributions sont issues de lecteurs de plus de 50 ans, ce qui constitue un public très important pour un conte scientifique animalier. Par contre, les plus jeunes (moins de 20 ans), bien que très largement dotés en exemplaires, participent fort peu à ce type de sondage, alors que leurs aînés (entre 20 et 50 ans) n'hésitent pas à donner leur avis. Il semble que les plus jeunes lecteurs sous-estiment l'intérêt de leur contribution sur papier. Ils participeraient peut-être plus volontiers si le questionnaire était par exemple disponible sous forme électronique.

Le sexe des lecteurs

108 lectrices et 92 lecteurs participent à l'étude, ce qui représente un sex-ratio en faveur des femmes (54 % de sexe féminin contre 46 % de sexe masculin).



LA FONCTION SOCIALE DES LECTEURS

Le statut social des lecteurs

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Chercheur (7), ingénieur (4), ingénieur agronome (3), technicien recherche (2), technicien (2), chercheur vétérinaire (2), zoologiste (2), technicien de laboratoire (1), phytopathologiste (1),

ENSEIGNEMENT - FORMATION

Professeur des écoles (6), professeur (4), enseignant (3),

MÉDIATION SCIENTIFIQUE

Animateur scientifique (6), étudiant en animation et médiation scientifique (5),

INFORMATION, DOCUMENTATION, ÉDITION, COMMUNICATION

Journaliste (3),

AUTRES

Retraité (23), étudiant (10), secrétaire (5), femme au foyer (3), étudiant (3), chargé de mission (3), fonctionnaire (2), écolier (2), directeur (2), collégien (2), cadre d'assurance (2), vétérinaire (1), technicien territorial (1), syndicat unect-cgc (1), statisticien (1), secrétaire comptable (1), restaurateur (1),

SANS RÉPONSE (7)

A l'évidence, le conte scientifique animalier intéresse des publics très diversifiés dont les principaux se rattachent aux domaines de la recherche, de l'enseignement et des médias, en notant que des lecteurs curieux se rencontrent dans les sphères socio-professionnelles très diverses.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

L'étonnement

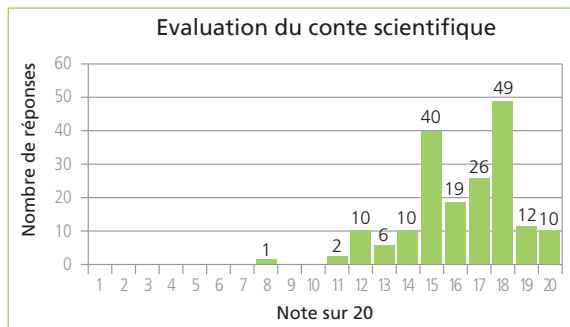
Avez-vous été surpris de recevoir un conte scientifique sur l'ornithorynque à titre gracieux ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	170	85
NON	21	10,5
Sans réponse	9	4,5
TOTAL	200	100

A cette question, 4,5 % des lecteurs ayant répondu aux autres questions, choisissent de ne pas se prononcer. La majorité de ceux qui expriment un avis, soit 89 %, déclarent leur surprise alors que 11 % ont une opinion inverse. Le choix assumé par les partenaires de ne pas vendre cet essai d'empathie animalière est jugé surprenant par la très grande majorité des lecteurs qui a pris l'habitude de payer tout accès aux savoirs. L'équilibre budgétaire de l'opération est assuré par les contributions des institutions partenaires qui n'ont pas d'objectifs commerciaux mais soutiennent une démarche humaniste de partage des savoirs, au moins au niveau d'une procédure expérimentale.

L'appréciation

Si vous deviez mettre une note sur 20 à ce conte scientifique ?



La plupart des lecteurs, soit 95,5 %, acceptent de donner une note au conte. La moyenne obtenue est de 16 sur 20. La courbe de la répartition des appréciations fait apparaître deux pics, l'un à 15 sur 20 (21 % des contributions), l'autre à 18 sur 20 (26 % des contributions). La note la plus mauvaise est de 8, la meilleure est de 20 (11 %). Plus de 99 % des réponses accordent une note au-dessus de la moyenne. L'aspect bimodal de la courbe laisse penser que l'on a affaire à deux populations, l'une plus critique que l'autre. Il reste étonnant que 10 lecteurs aient attribué la note maximale, ce qui laisse entendre que ce conte correspond pour eux à un exemple de parfaite réussite dans le genre.

Les illustrations vous ont-elles plu ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	175	87,5
NON	19	9,5
Sans réponse	6	3
TOTAL	200	100

Si 3 % des lecteurs n'expriment pas d'opinion, 90 % aiment les illustrations proposées. Ceux qui ne les aiment pas auraient préféré une contribution photographique ou des dessins plus évidents à comprendre. Cette observation est confirmée par plusieurs appréciations libres.

Le texte est-il facilement lisible ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	176	88
NON	18	9
Sans réponse	6	3
TOTAL	200	100

Parmi les 97 % de lecteurs qui répondent, 91 % déclarent avoir aimé le choix rédactionnel du texte. Les 9 % exprimant des réserves s'en expliquent : termes compliqués, manque de glossaire, usage contestable du pronom personnel "je". Le besoin de glossaire est souligné plusieurs fois dans les expressions libres.

L'histoire vous paraît-elle bien construite ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	193	96,5
NON	3	1,5
Sans réponse	4	2
TOTAL	200	100

Si 2 % des lecteurs ne donnent pas d'avis, 98,5 % des autres jugent l'histoire bien construite, 1,5 % seulement exprimant des réserves qui sont parfois assorties de suggestions dans la partie du questionnaire consacrée à l'expression libre.

Si votre exemplaire disparaissait, aimeriez-vous le remplacer ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	141	70,5
NON	38	19
Sans réponse	21	10,5
TOTAL	200	100

Le nombre de non-réponses atteint 10,5 %. En revanche, 79 % des lecteurs se prononçant expriment le souhait de voir remplacer l'ouvrage en cas de perte, ce qui traduit une forme d'attachement à ce conte scientifique animalier. Il reste que 21 % accepteraient de n'en plus disposer après une première lecture.

LA VALEUR ÉDUCATIVE

Trouvez-vous une valeur éducative à ce conte ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	189	94,5
NON	7	3,5
Sans réponse	4	2
TOTAL	200	100

A part 2 % de lecteurs qui ne répondent pas à cette question, 96,5 % reconnaissent la valeur éducative de ce conte scientifique, 3,5 % seulement expriment l'opinion inverse.

LES CATÉGORIES D'ÂGE CIBLE

A quel public pensez-vous que ce conte scientifique soit destiné ? (*plusieurs choix possibles*)

	Effectifs	% de réponses
A des très jeunes si les parents les aident	72	36
A des préadolescents et adolescents	159	79,5
A des adultes	145	72,5
A des personnes âgées	87	43,5
Sans réponse	12	6

Sur 194 réponses, 39 lecteurs (20 %) estiment que le conte s'adresse à tous les âges. Trois réponses sur 4 sont cochées par 52 personnes (27 %) et 2 par 54 (28 %). Pour 43 autres lecteurs, le conte scientifique ne s'adresse qu'à une catégorie proposée. Le nombre de sans réponse est inférieur à 1% si l'on rapporte le % des réponses à 100.

L'idée irréaliste pour certains de proposer un vecteur de savoirs qui puisse intéresser également grands-parents, parents et enfants est validée par ce sondage. Les 475 réponses enregistrées se répartissent comme suit : 16 % concernent les très jeunes si les parents les y aident, 34 % les préadolescents et les adolescents, 31 % les adultes et 19 % les personnes âgées. Il est à retenir que les personnes de plus de 50 ans constituent un public à prendre en compte dans les processus d'éveil aux savoirs scientifiques comme le révèle aussi le pourcentage de réponses émanant d'eux.

LE PARTAGE

A combien de personnes le ferez-vous connaître ?

	Effectifs	% de réponses
Entre 1 et 5	72	36
Entre 6 et 10	56	28
Entre 11 et 20	23	11,5
Plus de 20	27	13,5
Sans réponse	22	11
TOTAL	200	100

Si l'on met à part les 11 % de lecteurs qui ne répondent pas à cette question, 40,5 % se sont exprimés pour une diffusion du conte auprès de 1 à 5 autres personnes, 31,5 % auprès de 6 à 10, 13 % auprès de 11 à 20 et 15 % à plus de 20. Ainsi, chaque lecteur pense-t-il diffuser le conte auprès de 10 autres personnes en moyenne, ce qui paraît un excellent score d'intention.

Envisagez-vous de l'utiliser dans un cadre professionnel (enseignement, formation) ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	49	24,5
NON	123	62
Sans réponse	27	13,5
TOTAL	199	100

Si un peu moins de 14 % de personnes ne donnent pas de réponse, 71,5 % ne pensent pas utiliser le conte dans leur milieu professionnel, réservant son usage restreint à un cadre familial ou privé. En revanche, 28,5 % ont l'intention de l'utiliser dans un cadre professionnel, ce qui est remarquable compte tenu du fait qu'il s'agit d'une contribution hors programme. La motivation de certains lecteurs est donc confirmée pour le partage des savoirs.

LES DONS DE PROXIMITÉ

Combien d'exemplaires aimeriez-vous recevoir pour les distribuer autour de vous ?

	Effectifs	% de réponses
2 exemplaires	54	27
10 exemplaires	80	40
100 exemplaires	18	9
Plus de 100 exemplaires	4	2
Sans réponse	44	22
TOTAL	200	100

Si 22 % des lecteurs ne répondent pas à cette question, 51 % des autres aimeraient bien disposer de 10 exemplaires pour les offrir. La moyenne des demandes se situe autour de 20 exemplaires par suite de quelques très grosses demandes émanant souvent d'associations. Si l'on en juge par les besoins exprimés et en posant l'hypothèse que ces 200 lecteurs représentent l'ensemble de ceux qui ont reçu ce conte, le tirage de 10 000 exemplaires aurait dû être porté à 175 000 (!).



L'EFFICACITÉ DU TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Le conte vous semble-t-il un bon support pour mieux connaître un animal ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	188	94
NON	4	2
Sans réponse	8	4
TOTAL	200	100

A part 4 % de non-réponse, 98 % estiment que le conte scientifique est un bon support de connaissances pour la découverte d'un animal, ce qui constitue une validation de l'option choisie, les 2 % ayant une opinion contraire donnent leurs raisons en expression libre.

LES SUJETS À TRAITER EN CONTE

Quels sont les animaux dont vous aimeriez partager la vie dans un conte scientifique du même type ?

VERTÉBRÉS

Mammifères

Tortue (11), Dauphin (11), Kangourou (10), Loup (9), Tigre (8), Chien (8), Chat (8), Panda (6), Loutre (6), Koala (6), Ours (5), Eléphant (5), Chauve-souris (6), Baleine (5), Requin (4), Paresseux (4), Lion (4), Girafe (4), Cheval (4), Taupe (3), Sanglier (3), Renard (3), Lynx (3), Lapin (3), Chameau (3), Blaireau (3), Ane (3), Vache (2), Singe (2), Raton laveur (2),

Porc (2), Pingouin (2), Ours polaire (2), Lamentin (2), Hibou (2), Hérisson (2), Félin (2), Ecureuil (2), Echidné (2), Dromadaire (2), Castor (2), Biche (2), Belette (2), Aye Aye (2), Zébu (1), Zèbre (1), Yack (1), Taureau (1), Tatou (1), Tapir (1), Tamanoir (1), Sconse (1), Renne (1), Rat (1), Ragondin (1), Puma (1), Primate (1), Panthère (1), Ours brun (1), Oryctérope (1), Orque (1), Orang-outan (1), Mouton (1), Martre (1), Marsupiaux (1), Manchot empereur (1), Manchot (1), Mammifères des forêts européennes (1), Loutre d'Europe (1), Lémurien (1), Lama (1), Hippopotame (1), Hamster (1), Goundi (1), Gorille (1), Gerboise (1), Dodo (1), Desman des Pyrénées (1), Fauve (1), Coyote (1), Cochon tropical (1), Cochon d'Inde (1), Chien de prairie (1), Chevreuil (1), Cerf (1), Cétacé (1), Caméléon (1), Cachalot (1), Bison (1), Agneau (1)

Oiseaux

Oiseau (6), Cigogne (4), Chouette (3), Perroquet (2), Colibri (2), Aigle (2), Vautour (1), Poulet (1), Poule (1), Pie (1), Palombe (1), Oiseau migrateur (1), Oie (1), Moineau (1), Mésange (1), Martinet noir (1), Martinet (1), Martin-pêcheur (1), Limicoles (1), Kiwi (1), Fou de Bassan (1), Cygne (1), Cormoran (1), Corbeau (1), Chouette effraie (1), Bécasse (1), Autruche (1)

Poissons

Poisson (5), Hippocampe (4), Saumon (2), Anguille (2), Sole (1), Requin abyssal (1), Raie Manta (1), Coelacanthe (1)

Reptiles

Serpent (3), Lézard (2), Vipère du Sahara (1), Vipère (1), Reptile (1), Crocodile (1), Couleuvre (1)

Amphibiens

Salamandre (2), Triton (1), Amphibien (1), Salamandre tachetée (1), Grenouille (1)

INVERTÉBRÉS

Insectes

Fourmi (4), Abeille (4), Papillon (3), Libellule (3), Insecte (2), tsé-tsé (1), Scarabée (1), Sauterelle (1), Moustique (1), Mante Religieuse (1), Insecte parasitoïde (1), Grillon (1), Glossine (1), Criquet (1), Coccinelle (1)

Arachnides

Araignée (3), Scorpion (1), Mygale (1), Arachnide (1)

Mollusques

Escargot (1), Calamar (1)

Crustacés

Crabe (1)

Annélides

Ver de terre (2)

AUTRES THÈMES PARTICULIERS

Vache folle (1), Tremblante du mouton (1), Dengue (1), Hermaphrodite (1), Igname (1), Globule blanc (1), Cistude d'Europe (1), Bactérie (1)

AUTRES THÈMES GÉNÉRAUX

Animaux peu connus (3), Animaux sauvages (2), Animaux en voie de disparition (2), Faune européenne (1), Animaux vivants dans des conditions très difficiles (1), Animaux un peu mystérieux (1), Animaux spécifiques à la Martinique (1), Animaux qui vivent près de nous (1), Animaux qui nous font rêver (1), Animaux protégés (1), Animaux peu ou mal connus (1), Animaux peu connus ou mal aimés (1),

Animaux persécutés (1), Animaux oubliés par Monsieur de Buffon (1), Animaux nuisibles du quotidien (1), Animaux non domestiques (1), Animaux méconnus (1), Animaux marins souvent méconnus (1), Animaux mal aimés (1), Animaux indigènes de la Réunion (1), Animaux exotiques de la Réunion (1), Animaux domestiques (1), Animaux des régions de France (1), Animaux des forêts de France (1), Animaux de Guyane (1), Animaux de la Réunion (1), Animal type de chaque espèce (1).

Trois quarts des répondants font des suggestions, à raison d'une moyenne de 2 à 3 propositions par réponse. Les 379 thèmes sont classés en 197 catégories. Il y a lieu de distinguer les suggestions de thèmes généraux (animaux peu connus, persécutés, oubliés, qui font rêver, mal aimés, etc.) au nombre de 27 (11 %) des demandes ciblées autour d'une espèce (81 %) ou d'un thème précis comme la tremblante du mouton ou le globule blanc (8 %).

Il est assez naturel que la majorité des lecteurs propose de traiter de la vie d'un animal précis puisque le conte proposé est établi sur ce modèle mais la diversité des propositions étonne. Les mammifères sont les plus nombreux à être cités, suivis par les oiseaux et à un degré moindre par les poissons, les reptiles, les amphibiens, les insectes, puis les mollusques, les crustacés et les annélides. Les animaux les plus demandés sont par ordre d'importance décroissante : la tortue, le dauphin, le kangourou, le loup, le tigre, le chien, le chat, le panda, la loutre, le koala, l'ours, l'éléphant, la chauve-souris, la baleine, vaste bestiaire qui montre l'immense curiosité du public à satisfaire.

La forme du conte scientifique est aussi retenue comme pouvant traiter de thèmes impliquant toute une faune. Cette voie est certainement à explorer.

L'OFFRE DE PARTICIPATION

Auriez-vous envie d'être associé à la création d'un conte scientifique ?

	Effectifs	% de réponses
OUI	97	48,5
NON	87	43,5
Sans réponse	16	8
TOTAL	200	100

Si l'on ne prend pas en compte les 8% de lecteurs qui ne se prononcent pas, 53 % des lecteurs acceptent de s'impliquer contre 47 % qui préfèrent ne pas être associés. Ce taux d'engagement est tout à fait remarquable, d'autant qu'il est étayé par des choix explicites.

	Effectifs	% de réponses
En aidant à choisir le sujet	58	31
En aidant à réunir les connaissances	47	25
En aidant à l'illustration	16	9
En aidant à la diffusion	62	33
Ou toutes autres formes que vous voudrez bien proposer	3	2

Parmi les 97 réponses positives, 42 font un seul choix, 28 en font deux, 20 font 3 suggestions et 7 ont coché 4 suggestions. Un tiers des lecteurs acceptent d'aider au choix des sujets, un autre tiers à la diffusion des contes. Environ le quart propose d'aider à la collecte des savoirs et un sur dix exprime le vœu de s'investir dans l'illustration. Cette question permet de découvrir une sous-population

de lecteurs actionnaires dont l'importance et la motivation impressionnent.

Trois des répondants font des suggestions supplémentaires qui rejoignent les commentaires libres que certains lecteurs ont apporté pour préciser leur point de vue.

LE MESSAGE À FAIRE PASSER AU CONCEPTEUR DU CONTE SCIENTIFIQUE

Qu'aimeriez-vous dire au concepteur du conte si vous le rencontriez ?

	Effectifs	% de réponses
Sans commentaire	19	9,5
Avec commentaires	181	90,5
TOTAL	200	100

Si un lecteur sur 10 environ n'a pas de message particulier à passer, plus de 90 % expriment leur ressenti dans une expression libre, souvent très abondante. Pour mieux comprendre le sens de leurs commentaires, les contributions sont réparties en quatre catégories : les encouragements, les réserves, les suggestions et les questions posées.

Pour la clarté des énumérations, certaines contributions ont été éclatées en deux ou trois parties lorsqu'elles relevaient de deux ou trois catégories susmentionnées.

LES ENCOURAGEMENTS

Bravo ■ Bravo ■ Votre livre est très intéressant dans le sens où il fait découvrir un animal dont on parle très peu. Cet animal, personnellement, je ne le connaissais pas du tout. Après lecture de son journal intime, je le connais. Niveau illustration : elles ne sont pas trop nombreuses, colorées suffisamment. Ce livre est très bien ■ Voilà une idée très originale, très bien écrite et très intéressante d'un point de vue scientifique pour la biologiste que je suis, ne sachant (avant lecture) que très peu de choses sur l'ornithorynque et c'est passionnant ! Merci ■ Un très bon outil de médiation – A diffuser et à animer largement ! ■ Mais la lecture est facile et intéressante car le texte est bien écrit, à la fois clair et concis ■ Ce conte est très intéressant ■ Très jolie histoire, c'est un livre qui plaira aux enfants ■ Très intéressant, amusant. On apprend beaucoup de choses en peu de temps sans que ce soit ennuyeux ■ Très bonne initiative car on apprend énormément de choses sur un animal connu de nom ■ Très bon travail de recherche ■ Très bien documenté. Le ton de la diction n'empêche pas les détails réalistes ■ Très bien ■ Très agréable à lire, instructif et très bien illustré ■ Très agréable à lire • Toute mon admiration et mes félicitations ■ Tout d'abord le féliciter pour la très bonne lisibilité de ses ouvrages et son esprit de synthèse. J'espère lire bientôt toutes ses nouvelles œuvres ■ Suite à cette première lecture, j'espère qu'il y en aura d'autres !!! Le conte est très bien rédigé, facile à lire. Les dessins sont agréables. Il permet de faire plus ample connaissance avec l'animal ■ Le format est pratique pour le sac à main !!! ■ Si on veut éduquer les gamins à respecter davantage les animaux, c'est très louable de votre part, mais de grâce qu'ils commencent donc à respecter et connaître leurs propres animaux familiers. Cela étant dit, des gamins capables de lire ce genre de conte et de le comprendre, d'en assimiler la plus grande partie, sont probablement aussi suffisamment

évolués pour comprendre un animal, l'observer et en tirer toutes sortes de conséquences utiles à son bien-être/celui de l'animal pas celui du gamin ■ Si la mesure d'impact est positive, continuez à faire vivre votre imagination et votre talent ■ Que c'est très bien et qu'il continue à le faire ■ Qu'il fait des efforts pour apporter à l'humanité lectrice, une autre dimension de connaissance. Qu'il poursuive son œuvre en y associant et en enseignant son savoir-faire ■ Qu'aimerais-je dire ■ Qu'il aime son sujet, c'est ce qui fait tout quand on aime on ne compte pas et que ce conte vive sa vie de conte ■ L'idée de présenter ce livre comme si un ornithorynque racontait sa vie est très bonne ■ Bon ouvrage éducatif dans l'ensemble ■ Ce livre aborde d'une façon que je ne connaissais pas la vie d'un animal : très bonne façon même ■ Parabens ! ■ Par la lecture de votre livre, j'ai pris un réel plaisir à mieux connaître l'ornithorynque, en peu de temps, il est devenu pour moi un animal familier. Le format du livre est intéressant avec une mise en page qui rend le texte facile à lire et à mémoriser ■ On apprend beaucoup plus facilement en lisant un conte qu'en consultant une encyclopédie ! Bonne idée ■ Il s'agit donc à mon avis d'un texte pour adolescents et adultes, et c'est là que réside l'originalité ! ■ Moyen de découvrir différents animaux que nous n'avons pas l'habitude de rencontrer. Bonne idée à poursuivre. Plus dans le vent que les contes de Perrault et Andersen à l'époque de la télévision et de l'ordinateur ■ Mon niveau d'instruction générale ne me permet pas de grandes choses. Mais je suis passionné par les sciences ; mon fils étant chercheur au CNRS, m'a transmis le virus de la science. Votre conte sur l'ornithorynque est passionnant et facile à comprendre. Très sincères félicitations ■ Ce genre nouveau montre une certaine originalité ■ Mes félicitations ■ Merci ■ Merci parce que l'Homme menace désormais la nature dont lui-même, et qu'il faut donc développer des moyens de faire aimer aux gens la nature. On protège et respecte d'autant mieux qu'on aime ■ Merci de m'avoir éclairé sur la vie

passionnante de l'ornithorynque. Bonne continuation, et espérant retrouver rapidement les aventures d'autres animaux méconnus ■ Merci ■ Les termes difficiles sont explicités, certains sont employés plusieurs fois ■ Très bien ■ On visualise l'animal, l'écosystème, très bien ■ Original ■ Merci c'est une bonne idée ■ Livre très original par le thème choisi, la forme narrative et le vocabulaire scientifique ■ Le sujet est original, le format de livre est très bien et bien pratique, peu encombrant. Conte bien écrit et sans longueur et en conséquence attractif ■ Le livret est une réussite ■ Le féliciter et l'encourager à persévérer dans ce domaine. Comme disent les Peulhs "Si tu connais, fais connaître" ■ Il est intéressant de choisir un paragraphe et l'étudier proprement ■ Le concept est joyeux, intelligent et généreux qui stimule et rassasie la curiosité ■ Bravo pour la mise en page ! ■ Le choix du personnage (et non pas de l'animal) est excellent : créature exceptionnelle de la nature (dont on connaît mal le comportement) ■ Félicitations, recommencez vite. Merci ■ L'idée est très intéressante pour faire passer des messages scientifiques. Un conte est un bon support pour s'adresser aux jeunes ■ Excellente initiative, à prendre comme exemple par les membres du collectif ■ L'idée du conte est très bonne ■ L'idée de transposer notre capacité d'empathie aux non-humains est une idée splendide ■ L'idée d'une approche empathique des savoirs animaliers est excellente ■ L'histoire est jolie, plus on lit, plus on s'y intéresse ■ L'association du style intimiste et presque poétique avec des faits très réalistes et strictement chronologiques est très agréable ■ Je trouve que les personnes qui ont fait ce livre sont à mon avis des chercheurs qui vont à la limite du rêve et je pense que rêver, c'est la vraie vie ■ Je trouve que le conte est bien formulé avec ses paragraphes sur chaque étape de la vie de l'animal ■ Je trouve que le choix de l'animal, le récit, les illustrations forment un ensemble très séduisant ■ Je trouve que c'est une très bonne idée pour l'utiliser en classe maternelle et primaire. Merci ■ Bravo pour cette

initiative originale et instructive ■ Je trouve encourageant et sympathique l'esprit de votre initiative si je l'ai bien comprise. Il prône une Science qui rend l'homme plus modeste pour deux choses : Elle se propose de prendre des leçons de la nature, le renouvellement de cette idée me paraît tout aussi déterminante pour nous que la nature elle-même. Ensuite, elle veut aussi et par là remettre l'homme dans un contexte moral naturel. Dans sa continuité, il pourrait avoir une influence sur les rapports humains, j'espère ■ Combien c'est passionnant une fois que l'on y est ! Je le partage avec mes petits-enfants avec un adulte pour expliquer les mots scientifiques c'est génial !! Je leur ai fait des photocopies, peut être vont-ils faire l'analyse. Merci ! Cela me plaît énormément ! Dommage je suis très fatiguée, sinon cela me plairait de faire des recherches avec vous. Merci !!! ■ Je pense que cette initiative sera enrichissante et permettra aux jeunes et adultes de mieux connaître notre environnement et la faune qui s'y rattache. Tous mes compliments à l'équipe de recherche ■ Je l'encourage à continuer ce genre de conte ■ Je l'ai beaucoup aimé !! ■ J'aurais aimé vous rencontrer pour en savoir plus sur les histoires de vie des gens. La mise en valeur des savoirs populaires est très intéressante ■ J'aimerais mettre ce conte à la disposition d'un professeur de l'académie de Paris au CRDP 37, rue Jacob Paris VI ■ J'ai vraiment apprécié le conte d'autant que j'ai rencontré l'auteur qui m'a convaincu dans sa démarche ■ J'ai passé un bon moment à la lecture de ce conte, bien écrit, précis, sans jargon scientifique et qui se lit rapidement ■ J'ai lu plusieurs (de vos) livres et ils sont tous très intéressants. Les lecteurs doivent attendre impatiemment les nouveaux produits pour enrichir leur collection ■ J'ai eu la joie d'observer longuement des ornithorynques dans leur milieu de vie la nuit tombante en Australie, donc j'ai été touchée par le récit qui me replongeait un peu dans l'ambiance réelle de cet habitat ■ J'ai beaucoup apprécié le principe "éducatif" de ce conte qui est narré comme une belle histoire d'amour entre un animal et la nature environnante

tout en nous donnant beaucoup d'informations ou sur l'animal lui-même. Continuez ■ J'ai beaucoup apprécié ce conte ■ J'en lirais volontiers d'autres ■ J'ai apprécié le vocabulaire clair précis et richement descriptif, la forme en petits paragraphes qui ne s'abandonnent pas au verbiage ■ J'ai apprécié cet ouvrage parce que j'ai une formation scientifique. Le vocabulaire reste très spécifique ■ J'ai apprécié : le format, les illustrations, l'exactitude du texte ■ Il s'agit d'un concept très intéressant (cf. Jonathan Livingston, le Goeland) et le format est pratique pour le transporter ■ Idée vraiment ingénieuse. Agréable à lire ■ Idée très intéressante. Merci ■ L'histoire est bien menée ■ Félicitations ■ Félicitations ! à Monsieur le Concepteur ■ Facile d'emploi et de lecture ■ Excellente idée d'amener les enfants à la lecture de livres à base d'histoires courtes mais vraies, avec des expressions scientifiques accessibles qui élargissent les connaissances. Ceci est également valable pour les adultes ■ Excellent, en particulier le texte ■ Excellent travail ■ J'aime beaucoup l'idée du journal intime sur un animal ■ De continuer ■ Continuez, c'est très intéressant. Choisissez des animaux peu connus, et un nom extraordinaire, donc attirant ■ Continuez ! Ce format est très pratique. J'ai particulièrement été passionnée par le compilivre sur la mouche tsé-tsé ■ Conte très instructif. Très accessible par tous, permet de s'intéresser à des animaux peu "courants" ■ Conte scientifique, court, précis qui donne l'essentiel pour convenir aux enfants ■ Cet animal improbable m'a toujours intrigué ■ Cet animal biscornu devient attendrissant sous votre plume. Continuez ■ Ce livre est très bien adapté pour les jeunes, les illustrations représentent bien l'animal, et si vous le souhaitez, donnez-nous des échos de vos projets futurs ■ Ce livre est d'une lecture très agréable et même passionnante (d'un animal) dont je ne connaissais que quelques détails (bec de canard entre autre) au point de m'étonner de constater que c'est un mammifère ovipare. Avec la faune australienne, cela témoigne de l'ancienneté du continent australien qui est resté isolé dès

le début de la dérive des continents ■ Ce conte scientifique est agréable à lire, il nous raconte la vie de l'ornithorynque clairement et simplement ■ Ce conte est très bien conçu. Il donne au lecteur envie de lire. D'être dans le personnage d'un ornithorynque reste très intéressant. C'est une très bonne méthode afin d'apprendre le monde animalier. Sans hésitation, vous pouvez en confectionner d'autres de ce type et les proposer dans les collèges ■ C'est un conte très enrichissant ■ C'est une idée presque originale (elle a dû trotter dans la tête des instituteurs, professeurs et scientifiques), qui pourrait être naïve mais est finalement bien réalisée. L'empathie fonctionne et certaines phrases à forte concentration de vocabulaire scientifique sont même assez comiques et pas rebutantes, l'intérieur est clair et attrayant (les illustrations sont super) ! L'idée d'offrir aux lecteurs (et plus largement au public pas forcément très lecteur) un conte scientifique sur un animal aussi curieux que l'ornithorynque, c'est une bonne idée, c'est original, on apprend en effet des choses et de façon plaisante. Bonne idée aussi de confier aux lecteurs le soin de faire circuler le livre ! ■ C'est une bonne idée d'avoir créé un "conte" autour de la vie d'un animal ■ C'est un outil pédagogique beaucoup plus ludique pour les enfants que les traditionnels livres de sciences naturelles ■ C'est un conte magnifique que je conseillerai de lire. Bravo au concepteur !! C'est un bon moyen de faire connaître la vie d'un animal sans être trop long en texte ■ C'est un bon moyen d'allier connaissances scientifiques et contes. C'est un bon outil de sensibilisation et donc de protection. Je vais en parler à une association d'animation scientifique (Planète Sciences) qui pourrait être intéressée par ce genre de support. Bravo ■ C'est très riche comme idée, comme informations sur l'animal continuez. Bravo ■ C'est très intéressant, continuez. J'attends les prochains avec impatience ■ C'est très agréable et charmant à lire ■ C'est super. L'une de mes petites filles l'a étudié en classe et a découvert des détails qui n'avaient pas été évoqués. Je possède une tortue Hermann depuis plus de 35 ans, c'est toute une

histoire, elle a ses habitudes, elle est presque apprivoisée

■ Bravo, l'idée est originale et après de nombreuses années en Australie, je n'en savais pas autant

■ Bravo, et encore merci

■ Bravo, de l'énergie de la créativité et beaucoup de débrouillardises

■ Bravo, continuez : il faut faire une collection

■ Bravo, c'est le même esprit que "La Hulotte"

■ Bravo tout simplement. Je trouve le support excellent pour intéresser le grand public à la Science, pas trop long ; bon choix du vocabulaire (utilisation de la 1^{ère} personne) ; illustrations permettant à la fois d'attirer l'attention et complémentaires du texte ; format d'un document facile à mettre dans la poche ; bon choix du titre ; etc.

■ Bravo pour les ouvrages et vos qualités d'orateur / complet / original. Continuez, votre manière de présenter ces ouvrages ajoutant une plus-value certaine à leur diffusion. Chapeau

■ Bravo pour l'originalité du concept et du sujet développé

■ Bravo et merci pour m'avoir fait passer un bon moment !

■ Bravo !!! texte très facile à lire et compréhensible avec néanmoins un vocabulaire enrichissant. Conte orné de ludiques illustrations. C'est une excellente idée, j'espère pouvoir vous lire de nombreuses fois...Moment agréable. Merci ! Si vous êtes intéressé pour voyager parmi les étoiles... je répondrais présente

■ Bravo !

■ Bravo ! L'approche est originale et devrait réconcilier ceux qui trouvent l'approche scientifique d'un animal rébarbative. Ce conte donne un maximum de connaissances scientifiques précises sous une forme ludique

■ Bravo ! C'est une idée originale. Ce conte donne envie de connaître les ornithorynques (animaux célèbres mais inconnus)

■ Bravo ! Continuez à aider nos jeunes désireux de connaître notre monde de façon ludique. Parfaire également les connaissances des adultes

■ Bravo ! Ce conte m'a donné des idées que j'essayerai de développer avec l'équipe de rédaction

■ Bonne idée, intéressante, pas compliquée. Bonne idée : le récit sous forme de journal intime est bien construit

■ Bonne alternance illustrations / textes. Petit livre simple où l'on apprend tout sur l'ornithorynque

■ Bien sûr que l'idée est

à encourager ? Merci ? Belle histoire, joliment écrite, enrichissante, facile à lire par ses petits paragraphes. Une certaine sérénité proche de la nature s'en dégage

■ Bel ouvrage à la fois technique et vulgarisé

■ Ayant toujours été fascinée par cet "animal-fossile vivant", je suis ravie d'avoir trouvé des informations présentées de façon amusante (l'approche "empathie" est excellente) et j'apprécie les illustrations à la fois jolies et intéressantes

■ Bravo ! Très bon moyen de faire découvrir la science, montrer que la science ça peut être ludique, c'est très important. Continuez

■ Je suis fier d'avoir rencontré l'auteur du "Journal intime d'un ornithorynque". Ce sont ces contes qui font aimer les sciences naturelles comme certains romans font aimer l'histoire. Je donne une mention spéciale pour cette "riche" édition que l'on tient, sensuellement bien, dans la main. Comme dans la plupart des contes on n'y parle jamais d'argent, on y parle surtout des vraies valeurs, des vraies richesses qui donnent un sens à la vie, celles dont parle Giono dans ses "vraies richesses". Oui, dans le journal intime d'un ornithorynque, il y a la chaleur du logis "du terrier", les rapports familiaux "notre mère et nous", "l'apprentissage de la vie autonome", bien "se nourrir" grâce à un "protocole alimentaire", "la vie au quotidien", le logement "un habitat sur mesure", prendre "du bon temps" et surtout l'amour ?



LES RÉSERVES

Vocabulaire un peu difficile, mots peu courants ■ Très intéressant mais : lecture trop difficile pour les enfants (style, vocabulaire) qui devraient être le premier public visé par ce type d'ouvrage ■ Au départ, le fait que ce conte soit très scientifique m'a dérangé (pas l'habitude de ce genre de conte). Au fur et à mesure de ma lecture, j'ai apprécié de plus en plus le mélange scientifique et conte avec une approche par empathie ■ En revanche les illustrations sont peu visibles ■ Trop de texte et trop d'informations scientifiques. Très délayé pour les jeunes enfants. Trop précis. Manque de concision et trop juvénile pour les ados qui n'auraient pas la patience de lire. En fait, on ne sait pas à quel public ça s'adresse ■ Quelques terminologies restent obscures pour les non-spécialistes ■ Pour les enfants, il y a des mots difficiles à comprendre ■ Pas véritable conte mais bonne description de l'animal et de sa vie. Manque peut-être de déclencheur de curiosité personnelle ■ Mais avec un lexique plutôt difficile pour des personnes non expertes dans le domaine du vivant. Une aide aurait pu être un lexique en fin d'ouvrage, ex. "saillie kératinisée, bajoues, trichoptères"... ■ Cependant, il me paraît difficile de proposer cette lecture à un enfant : la rigueur scientifique, et la volonté d'instruire, vous ont fait employer trop de termes techniques ■ Mettre autant l'accord sur l'aspect "conte" que l'aspect scientifique (trop développé). Le format du livre ne me plaît pas ■ Lire ce concept est très attractif. Attention aux illustrations qui sont belles mais peut-être peu lisibles par celui qui ne connaît pas cet animal ■ Les termes scientifiques trop difficiles bloquent un peu la lecture du conte ■ Les illustrations pas assez précises, mais décoratives ■ Pour ne pas redire ce qui est déjà dans La Hulotte, prenez des animaux exotiques. Et faites-en d'autres ! ■ Le vocabulaire employé et les tournures de phrases semblent un peu compliqués pour permettre l'accès à l'histoire à des

enfants, voire des adolescents qui sont à mon avis la cible de ce document ■ Le texte pose un problème à la lecture : trop souvent accumulation de mots spécifiques pas nécessairement indispensables à l'étude de l'animal pour le lecteur ■ Le terme de "conte" n'est peut-être pas approprié. Il s'agit d'un documentaire scientifique, raconté ■ Le livre n'est pas adapté pour de jeunes enfants mais plutôt pour des collégiens aidés d'un professeur ou des lycéens ■ Le style est trop aride pour un conte presque "administratif". Exemple : en dépit de mes recherches actives, je n'ai pas encore trouvé un lieu définitif de résidence. Adressez-vous donc à un écrivain. Cet envoi systématique est un gaspillage ■ Le mode BD était plus original mais plus adapté pour une utilisation pédagogique ■ Ce qui peut poser problème est la dénomination de "conte scientifique". Ces deux mots semblent s'exclure (au même titre que la "science fiction"). Cette contradiction se ressent dès que le récit aborde les "sensations", les "impressions"... L'empathie animale est certainement une méthode pédagogique efficace mais aussi un risque de déraper dans un imaginaire échappant à toutes règles scientifiques. Un exemple frappant est celui de Weber qui finit par "délirer" à propos des fourmis. La limite est étroite et ce livret tombe parfois dans l'inconnu affirmé et anthropologique... Nous sommes à la fois issus de ce monde animal et à la fois une originalité exceptionnelle qui nous en rend le gérant ■ Le fait de donner à l'animal une "conscience" du même type que la nôtre ne me paraît pas forcément judicieuse. Même s'il est important que chacun ait conscience qu'il appartient au monde animal et non qu'il le domine, on ne peut tout de même pas s'autoriser de préjuger de ses "pensées" sans perdre une certaine crédibilité. Bravo quand même ■ Le début du conte est très agréable à lire avec une dimension poétique qui disparaît par la suite au profit d'informations plus scientifiques. C'est dommage, mais l'idée est intéressante.

LES SUGGESTIONS

Un peu d'humour dans le texte, un ton un peu moins strict et moins scientifique pour être dans le mode conte et journal (intime) ■ Un ton plus humoristique pour que la lecture ne soit jamais fastidieuse ■ Un dessin plus précis de l'animal en début de page ■ Pour permettre l'accès à de plus jeunes, il aurait peut-être fallu un petit lexique pour les termes plus scientifiques ■ Si je dis le dromadaire, ce ne sera pas une surprise !!! ■ Rédiger plutôt une histoire (=conte avec un héros-enfant ou une aventure) qu'un cours de sciences naturelles ■ Rendre plus accessible au jeune public par la présence d'un lexique. Traiter d'espèces menacées, en voie d'extinction pour sensibiliser sur les richesses qu'elles apportent. Idem pour des "animaux mal aimés", interprétés comme "nuisibles" ou ceux où pèsent encore des superstitions ! ■ Rendez-vous en 2006 pour discuter d'un compilivre "Cochon pédagogique" ainsi qu'un conte scientifique ■ Peut-être la reliure "carrée" changerait l'importance du document ■ Petit lexique sur les mots scientifiques employés dans le récit ■ Je pense qu'il faut le rendre un peu plus attractif ■ On peut concevoir donc aussi ce genre de document sous forme de livre avec CD ■ Manque une définition de certains termes scientifiques précis ■ Comprendre le mode dont les particularités biologiques de l'animal ne nécessitent peut-être pas de passer systématiquement toutes ces énumérations trop techniques. Un bon exemple : "Juanita le pingouin" de Agnès Desarthe plus à la portée de jeunes lecteurs sans occulter l'intérêt scientifique. Une voie à trouver ■ Le vocabulaire est parfois très spécifique et mérite d'être expliqué pour une meilleure compréhension ■ Peut-être préciser l'âge à partir duquel il est accessible sur la couverture ■ Le livre gagnerait cependant à adopter une mise en page plus romanesque (titres et chapitres) avec une présentation moins austère (illustrations en pleine page, par exemple) ■ Je regrette seulement l'absence d'un

lexique soit pour la définition, soit pour l'éthymologie de certains termes très spécialisés (ex. vitellus) ■ Je pense qu'il faudrait simplifier le vocabulaire ■ Je trouve qu'il manquait une photo de l'animal. Il aurait peut-être fallu indiquer qu'il s'agissait d'un mammifère primitif au début du récit (du moins pour les non-initiés) ■ Pourquoi ne pas travailler sur la météo, les climats, où l'on peut retrouver un croisement identique entre savoirs populaires, scientifiques et académiques ■ J'aurais aimé avoir une image plus technique de l'anatomie extérieure de l'animal, voire une anatomie intérieure ■ Une ou deux photos auraient pu compléter les schémas ■ Ajouter en fin de lecture un questionnaire à choix multiple. Mettre en couverture une véritable photo de l'animal. Ajouter un brin de souplesse dans l'écriture ■ Il manque aussi des annotations pour les mots peu connus ou peu usités ■ Il me semble que l'illustration devrait faire l'objet d'un travail plus poussé, si tant est que vous envisagez de conserver ce niveau de précision scientifique dans les proches contes ■ L'illustration gagnerait à être le pendant du texte en travaillant conjointement sur le double registre de l'illustration traditionnelle du conte et de l'illustration scientifique ■ Mais pour toucher un jeune public peut-être faudrait-il un texte plus simple surtout dans les titres et chapitres ex. : "protocole alimentaire, lignée évolutive, cartographie mentale etc." ■ Ici la vision est purement celle du biologiste. Dans l'esprit actuel de l'EEDD (Education à l'environnement pour un développement durable), j'y verrais davantage de place par rapport aux autres animaux, aux milieux, aux risques de pollutions, aux risques liés à l'homme ou au contraire aux mesures de protection engagées... ■ Prévoir un lexique ■ Faire cautionner par deux pairs scientifiques spécialistes du sujet (relecture). Recommander une bibliographie "Pour en savoir plus" ■ En plus des dessins, il serait bien d'avoir quelques photos pour une image plus réelle ■ En faire la plus large diffusion possible en particulier dans les centres culturels français d'Afrique ■ De proposer des ateliers d'écriture en ligne avec les

enfants ■ D'adapter le vocabulaire pour qu'il soit accessible aux plus jeunes ■ Continuez ce conte en parlant du besoin de famille et de grands-parents ■ J'aurais apprécié un dessin précis sur une planche en hors-texte pour ne pas détruire la poésie de cette histoire vraie ■ Mais par exemple quand vous parlez de la dentition, je pense qu'il serait intéressant d'avoir un schéma car moi personnellement je ne vois pas ce que sont les plaques cornées. J'aimerais savoir si cela est possible ■ Un côté plus "livre" rendrait l'objet (de savoir) davantage objet de désir ■ En élargissant, on pourrait s'en servir pour la nature en général et sa conservation ■ Améliorez vos illustrations qui sont bien, mais certaines manquent de clarté, de netteté ■ Peut-être faudrait-il un lexique pour expliquer certains mots importants ou techniques ■ ("L'hiver" d'un ornithorynque est loin d'être toujours sous forme de neige !!!) ■ L'avez-vous transmis à "La Hulotte". Sinon, elle apprécierait ... ■ Peut-être faudrait-il envisager des versions accessibles aux plus jeunes (vocabulaire plus accessible, format différent) et aux tous petits (grandes illustrations légendées...?) ■ La photographie (3 ou 4) permettrait de placer les connaissances acquises dans un contexte plus en prise avec la réalité ■ Au moins une photo serait bien. L'ajout d'une "fiche d'identité" récapitulative en fin de livret serait un plus ■ Ajouter un lexique à la fin du livre, car le vocabulaire est assez compliqué et parfois inhabituel ■ S'il vous reste des exemplaires à distribuer, nous pouvons aussi le faire via l'Association Mastic en l'envoyant aux anciens de l'année spéciale.

LES QUESTIONS

Pourquoi ne pas mettre des dates pour un journal ? ■ Est-il vraiment besoin de passer par ce procédé (l'auteur se met dans la peau d'un ornithorynque) pour intéresser un adulte, surtout si ce dernier est de formation scientifique ? ■ Quels conseils pourriez-vous nous communiquer afin de protéger l'espèce (si elle était menacée) ? ■ Est-il possible d'imaginer le même concept pour des objets ? ■ Pourquoi ne pas se rapprocher d'un éditeur grand public type Milan Presse ■ Pas de dialogues, pas de communications ? ■ Un sommaire ou une table des matières serait intéressant ■ Questions de détails : page 7 : ne dit-on pas sortir du nid et rentrer au nid ? Page 37 : il n'est pas facile pour tous de se représenter un champ mammaire, et puisque qu'il s'agit d'un conte scientifique pourquoi pas de temps à autre un schéma simplifié ? ■ Un système reportant à une autre rubrique pour ces précisions serait peut être intéressant ? ■ Je me demande néanmoins jusqu'à quel point les pensées que l'on prête à l'ornithorynque sont fondées scientifiquement. Et peut-être les images sont-elles trop naïves, trop destinées aux enfants ? ■ Un orny est-il si mignon ? ■ Mais dans quelle région du globe ? ■ De plus s'agit-il d'un animal (comme le chien), d'une race (comme le labrador) ou d'une espèce ? ■ De plus, les "sentiments" exprimés par l'animal ne sont-ils pas des projections humaines décodées ? ■ Pourquoi ne pas écrire un conte plus allégé et accessible aux jeunes ? ■ Questions : - Le texte a-t-il été testé sur un public normal avant la rédaction définitive ? - Existe-il un cahier ou des fiches où l'on peut réinvestir ce qui a été appris (quizz, compléter des dessins, colorier, répondre à des questions courtes pour mobiliser l'acquis). ■ Ce conte est-il adaptable à des objets ? ■ "Conte scientifique" est-ce bien un conte ? ■ Connaissez-vous La Hulotte (le journal le plus lu dans les terriers) et son auteur dessinateur super discret (Pierre Déom, je crois) ?

Qu'il vous présente M. Viscoglut ou le Dr. Toutou (crapaud et accoucheur) (Le Gui) - exemples pris tout à fait par hasard - on se passionne. Un détail sur les dessins d'une précision hallucinante ou d'un humour attendrissant, on relit pour mémoriser, bref, on ne se lasse pas de s'ouvrir aux étrangers du monde vivant. Donc 1 - Faites connaître ce génie modeste ; 2 - Embauchez-le ou enrichissez-vous de sa méthode faite de chaude et active sympathie ! Il encourage en effet ses lecteurs à s'engager dans la protection de la biodiversité. C'est là l'enjeu pour vous aussi, je pense ? ■ Afin que ce livre puisse également servir de guide, pourquoi ne pas envisager d'inclure une table des matières également ? ■ "Conte" n'est peut-être pas approprié. Le style n'est pas celui d'un conte. Nouvelle scientifique ? Journal intime suffit. Un index des termes scientifiques serait nécessaire.

LES CORRESPONDANCES SÉPARÉES

Un certain nombre de lecteurs accompagnent le questionnaire de commentaires supplémentaires sous forme de carte de correspondance ou au sein d'une lettre pouvant traiter d'autres sujets. Il a paru honnête de rapporter leurs avis en citant leur profession ou leurs responsabilités lorsqu'elles sont connues. A une exception près, les patronymes ne sont pas mentionnés.

EXTRAITS DE LETTRES

■ "Merci pour ce manuel "Ornithorynque" très bien fait ! On le lit avec intérêt. Mon fils de 8 ans a aimé ; cela s'adresse aux petits comme aux grands. Faites l'oryctérope, le kiwi, l'échidné, les tatous, les dauphins d'eaux douces, le narval, le hoazin, etc. !" *Chercheur en faunistique.*

■ "J'ai trouvé votre petit opuscule sur l'ornithorynque, que je trouve tout à fait intéressant. Je souhaiterais l'acquérir". *Coordinateur de l'édition des guides culturels. CCSTI de Bourgogne.*

■ "Je ferais une suggestion, le premier chapitre est trop spécialisé et devrait être précédé d'un chapitre ou d'un paragraphe présentant l'animal dans son environnement : - Description du milieu où vit l'animal, "Tout d'abord, je suis citoyen d'un autre continent d'Australie. Je vis dans la région Est, dans l'atmosphère tiède et obscure d'un terrier..."

"Les illustrations de petite taille (et sans légendes) sont difficiles à interpréter, notamment une des plus intéressantes page 4, représentant l'allaitement de deux nouveau-nés. Félicitations aux auteurs". *Directeur de recherche (en retraite) à l'École normale supérieure de Paris.*

■ "Je vous remercie infiniment d'avoir eu la gentillesse de m'adresser un exemplaire du "Journal intime d'un ornithorynque". Je vais m'empresse de me pencher sur cette sympathique lecture". *Gestionnaire.*

■ "Les ornithorynques" ont été attribués à des jeunes Grabellois, ravis, même s'ils doutent que pareilles "bêtes" puissent exister". *Colonel (C.R) de l'armée de terre.*

■ "Les ornithorynques cheminent, de méconnu en proche, de lointain en inconnu... ". *Journaliste agrégée de lettres.*

■ “Félicitations pour cette réalisation novatrice”.
Professeur émérite de l’ENSIA.

■ “J’ai renvoyé un avis très favorable sur le journal intime d’un ornithorynque”. Inspecteur général (en retraite) du GREF .

■ “J’ai été charmé par le “Journal intime d’un ornithorynque”. C’est l’histoire véridique d’un animal improbable. De plus, le style à la première personne nous rapproche des romans actuels comme “la possibilité d’une clé” ou “trois chez ma mère”. D’un autre point de vue, on pourrait rapprocher cette histoire des dessins animés “Kirikou” dans lesquels tous les détails des plantes et des animaux sont scrupuleusement vrais. L’intérêt pédagogique est évident mais peut-être ne concerne-t-il que des lecteurs déjà avertis ?”. Ancien président (en retraite) d’un établissement public de recherche scientifique.

■ “En fait, j’ai reçu le conte samedi et m’en suis délectée dimanche. Mais je serai ravie d’en avoir un autre car je comptais bien le faire circuler...

Vous faites rayonner l’humble et l’obscur, en ramenant du sombre terrier méconnu (et douillet semble-t-il) de l’ornithorynque ce récit tout pailleté.

A moins que ce ne soit le lecteur qui s’encrépuscule et s’ornithorynque au fil des pages... découvrant les plaisirs vifs et menus de la tétée sans effort (doux suintement lacté !), du claquement de queue ou de bec (intrigante symétrie des deux appendices...), de la chasse au radar sous l’eau, de la mastication différée des larves, du ballet en torsades avec le promis, de l’accouchement sans douleur ... histoire palpitante mais bien courte hélas, puisqu’à peine ses œufs pondus, il lui faut quitter cette vie de velours. J’en couine de tristesse.

Il faudrait être un genre de Lewis Carroll et inventer un mot aussi bizarroïde qu’ornithorynque pour qualifier ce livre : mi-conte mi-chronique, sérieux et amusant, très écrit et

très visuel (on voit presque un petit film en le lisant), et sans aucun doute pour tous les enfants de 7 à 107 ans. La réussite est de nous rendre d’emblée familière cette narratrice ô combien singulière : par la simplicité du ton, par l’écriture directe, agréable, précise sans sécheresse, et la beauté soignée des dessins.

On ne peut que vous souhaiter une pleine couvée de contes de cette trempe. (J’ai une prédilection pour les iguanes et les libellules – au cas où !...). Directrice d’une agence de communication.

■ “Merci beaucoup d’avoir pensé à moi, je vais lire votre conte avec intérêt”. Libraire dans un établissement public de recherche scientifique.

■ “J’ai lu avec intérêt le “Journal intime d’un ornithorynque” et comme vous nous y invitez, je réponds aux questions. Mais j’aimerais développer davantage un certain nombre de points.

Le titre “Conte scientifique” ne me paraît pas adapté, ce n’est pas un conte dont la définition est plutôt : “récit de faits, d’aventures imaginaires, destinés à distraire”, (Dict. Robert). Or, vous avez à cœur d’expliquer ce qu’est la vie d’un ornithorynque, cela n’a rien d’imaginaire.

L’objectif “scientifique” me paraît très adapté, parfois trop (page 3 : “vitellus”, “turgescents” page 4 : “champs lactifères”, page 26 : “la conformation de mon squelette avec une ceinture scapulaire complexe, un os coracoïde et une ceinture pelvienne pourvues d’un os marsupiaux fixés au pubis... ”. Cette phrase me paraît un sommet d’obscurité pour qui n’est pas solidement formé en latin et en grec... Bref, il me semble que la lecture demande un certain degré de connaissances littéraires (pour comprendre, à travers le latin et le grec le sens des mots) ou scientifiques (de celles qu’un étudiant en biologie animale, ou en médecine doit apprendre). La longueur du pénis me paraît un détail franchement dépourvu d’intérêt, d’autant que vous n’évoquez pas les poumons (et l’apnée ?) les griffes, etc ...

En revanche, pour intéresser le grand public, pas celui des enfants très jeunes, ni celui des préadolescents, il serait bon de préciser des détails. Par exemple, le sens du mot lui-même ornithorynque. Comment nage cet animal ? A quoi lui sert sa queue ? Comment (page 23) a-t-on pu découvrir à quoi rêve une ornithorynque ? Cet animal qui tient de l'oiseau et du mammifère est-il seul de son espèce... ?

Les illustrations sont dans l'ensemble jolies. Quelques-unes sont très peu lisibles : page 6, page 10 : quel est ce tuyau ? page 13 : la peau de l'animal ? page 17 : intérêt de ce dessin ? page 20 : peu lisible, page 30 : l'ornithorynque passe sur un tronc ? page 37 : que fait-il ? Il manque à mon avis, un ou plusieurs dessins, plus précis, montrant la "jolie fourrure argentée", page 10 : la "couleur brune" et le ventre "couvert de poils gris clair" page 14.

Enfin, pour vous dire le fond de ma pensée : je lis depuis plus de vingt ans La Hulotte. Ce journal a su trouver le ton juste, scientifique et plein d'humour pour faire découvrir aussi bien les animaux que les plantes. Peut-être pourriez-vous davantage vous appuyer sur leur expérience.

Merci de m'avoir fait mieux connaître l'ornithorynque : mes grands-parents en possédaient un, empaillé, qui m'a toujours fascinée. Bon courage dans votre entreprise de rendre la science accessible aux profanes". **Professeur de lettres classiques en lycée.**

■ "Voici donc la réponse au questionnaire que tu nous as envoyé suite à la lecture du conte scientifique.

J'espère que tu ne seras pas vexé par mes réponses : je ne suis franchement pas dans l'intimité des animaux aquatiques, et si je devais participer à l'élaboration d'un conte, ce serait davantage autour de l'orgue, de l'horlogerie, du chant grégorien ou autres domaines semblables dans lesquels j'ai des repères un peu plus précis. Mais je trouve l'initiative intéressante... ". **Un syndicaliste UNECT-CGC.**

■ "Par ailleurs, j'ai déjà reçu "Le journal intime d'un ornithorynque" par courrier. Je crois l'avoir aperçu chez moi lors de mon passage en France pour les fêtes. C'est un petit livret en couleurs, je crois... ". **Journaliste en Afghanistan.**

■ "Ce conte scientifique nouveau traduit bien votre capacité d'innovation scientifique et pédagogique sans cesse renouvelée. Toutes mes félicitations". **Directeur (en retraite) de l'innovation et de la communication d'un établissement public de recherche scientifique.**

■ "Je tiens à vous remercier de m'avoir adressé "Le journal intime d'un ornithorynque" dont m'avait parlé d'ailleurs Gérard Duvallet. Cette espèce d'extra-terrestre, de mystérieux, devient très attachant au fur et à mesure qu'on le découvre et j'ai pris beaucoup de plaisir à la lecture de votre beau travail. Je vous souhaite une très belle année, ainsi qu'à votre équipe et aux ornithorynques". **Responsable de formation. Président de la LPO.**

■ "Depuis le journal intime d'une femme de chambre tourné par Luis Bunuel, on découvre l'attirance humaine pour un regard furtif à travers un trou de serrure. Et le journal intime d'un ornithorynque ne faillit pas à cette réputation. Bravo pour le titre, bravo pour y avoir pensé. Je pense effectivement qu'il est le pilote d'une grande collection". **Artiste, créateur de supports.**

■ "Merci pour l'envoi de votre dernière production, elle m'a beaucoup intéressé". **Général (C.R.) de l'armée de terre.**

■ "Bravo pour l'ornithorynque dans tous les détails de sa vie. C'est une façon originale de parler des animaux. Oui, pourquoi pas imaginer quelque chose autour du dromadaire ? En attendant, je vous souhaite une année 2006 pleine de contes et de savoirs partagés... ". **Chercheur-vétérinaire, spécialiste du dromadaire.**

■ “Merci de votre bon et intéressant courrier dont le “Journal intime d’un ornithorynque” n’est pas le moins passionnant. J’ai déjà répondu que j’aimais beaucoup, qu’il fallait poursuivre cette belle initiative mais qu’il fallait sans doute aller chercher des animaux plus proches de nous pour être sans doute plus parlants, plus familiers à nous, pauvres êtres qui ne fréquentons pas la côte Est de l’Australie !!!...”. **Général en retraite (C.R.) de l’armée de terre.**

■ “J’ai bien pris connaissance du conte scientifique animalier intitulé “Journal intime d’un ornithorynque” et je tenais tout d’abord à vous remercier de m’en avoir fait le destinataire. Cette présentation sur cette espèce est d’une très grande qualité. C’est en effet un document fort bien conçu et très intéressant”. **Vice-président du Conseil régional Languedoc-Roussillon.**

■ “Merci pour ce journal intime qui ouvre une nouvelle vision pédagogique sur la faune”. **Allain BOUGRAIN DUBOURG.**

■ “Après la lecture, très agréable, de ce gentil ornithorynque, j’ai fait circuler votre petit livre autour de moi, ce qui m’a pris du temps, n’en ayant qu’un exemplaire”. **Propriétaire exploitante d’une oliveraie.**

■ “C’est avec un grand plaisir que j’ai reçu et lu le “Journal intime d’un ornithorynque”. Son contenu très scientifique s’adresse à un lectorat restreint qui pourrait être élargi par un texte grand public. Pourquoi ne pas se rapprocher d’éditeurs de type Milan presse ? Cet éditeur diffuse indépendamment de ses journaux pour enfants et adolescents, des livres ou fascicules sur la faune de tous les continents”. **Directeur régional du groupe CEVA Santé Animale.**

■ “Merci pour l’envoi, j’ai beaucoup aimé, répondu au questionnaire et transmis à d’autres...”. **Responsable d’une revue scientifique sur les forêts et les bois tropicaux.**

■ “Le journal intime d’un ornithorynque” est un très joli conte scientifique, qui pourrait en effet être décliné avec d’autres animaux. Il sera distribué demain lors de la journée de rencontre INRA-CIRASTI Poitou Charentes, aux directeurs des unités de notre centre de recherche, aux deux journalistes présents et au directeur régional de la recherche et de la technologie. Nous l’avons intégré, avec le questionnaire qui l’accompagne, dans les pochettes qui seront distribuées aux différents invités”. **Chargée de communication, INRA Poitou Charentes.**

■ “Gérard DUVALLET m’a donné un exemplaire de la vie intime d’un ornithorynque que j’ai lu avec beaucoup de plaisir et d’intérêt. Etant abonné de longue date à la Hulotte, je connais et apprécie ce style de présentation de la vie de la nature. A l’occasion des vacances de Noël, j’aurai la chance de rencontrer diverses personnes, notamment des enseignants, qui seraient heureuses de découvrir ce petit livre. Vous serait-il possible de m’en envoyer une vingtaine d’exemplaires ?”. **Chercheur.**

■ “Merci de m’avoir envoyé le “journal intime d’un ornithorynque”, que j’ai commencé à lire. Je vous remercie bien sincèrement. Je le ferai lire à des enfants (11 ans, 15 ans, et plus jeunes) ainsi qu’à mes ami(e)s. J’ai juste regretté qu’il n’y ait pas un glossaire car j’ai eu du mal avec quelques mots “scientifiques”, (caroncule, par exemple), je ne recherche pas les autres que je n’ai pas notés car je lisais dans le train). J’ai fini par comprendre en lisant le texte”. **Assistante de direction en retraite.**

■ “L’association des musées et centres de culture scientifique technique et industrielle (AMCSTI) est d’accord

pour joindre un ornithorynque à son prochain envoi de bulletin semestriel. Cela concerne près de 300 musées et centres de culture scientifique”. **Correspondant CIRASTI.**

■ “J’avais “étudié”, en Algérie, l’ornithorynque... en classe de 6e !!”. **Colonel (C.R.) de l’armée de terre.**

■ “Le GRAINE Poitou Charentes m’a fait savoir que vous aviez édité, dans le cadre de la “Fête de la science” et de “Lire en fête” “Le journal intime d’un ornithorynque” petit fascicule vraiment succulent. Je dirige une structure d’éducation à la citoyenneté depuis une quinzaine d’années et serais intéressée de recevoir cet ouvrage”. **Directrice du Relais Nature – La Moulinette de la Ville de la Rochelle.**

■ “Bien rentrée à Paris, dans la peau sympathique d’un ornithorynque femelle !” **Organisatrice de sessions de formation à Internet.**

■ “J’ai bien reçu le petit conte sur l’ornithorynque, pour lequel j’avais consacré une de mes chroniques dans la Recherche. C’est un très joli livre”. **Journaliste à “La Recherche”.**

■ “Le conte nouveau est bien arrivé, l’ornithorynque a déjà beaucoup de succès. Je promets à ceux qui me ramènent beaucoup de questionnaires de garder l’ouvrage en prime ! Le Juge de la Cour d’Appel a déjà un questionnaire rempli par une collègue qui écrit “Bravo et encore !”. Mes secrétaires polynésiennes trouvent que cela fait partie de la culture popa’a”. **Avocate en Polynésie.**

■ “J’ai bien reçu votre conte. La première personne est un peu surprenante au début, mais on s’y fait assez vite : il naît une proximité avec cet animal étrange qu’est l’ornithorynque dans une nature qui semble sereine et harmonieuse. Est-ce vraiment la réalité ?”. **Secrétaire.**

■ “J’ai pris beaucoup de plaisir à lire le “journal intime d’un ornithorynque”. Il s’agit d’une réalisation originale bien adaptée à une démarche de diffusion de la culture scientifique envers un certain public”. **Directeur de l’innovation et de la communication d’un établissement public de recherche scientifique.**

■ “Merci à celui qui a eu la gentillesse de m’adresser cet ouvrage. Et bravo ! Je trouve que c’est très réussi. J’ai fait passer l’info dans nos réseaux tant associatifs qu’institutionnels”. **Correspondante académique EEDD.**

■ “Dans la collection “Les savoirs partagés”, je viens de recevoir en cadeau du CIRASTI Poitou Charentes : “Journal intime d’un ornithorynque”, un petit fascicule d’une quarantaine de pages succulentes...” Il a été fait, à l’occasion de la “Fête de la science” et de “Lire en fête”, en partenariat avec l’Université de Montpellier et le Muséum national d’Histoire naturelle. Il n’est pas destiné à la vente mais, tiré à 10 000 exemplaires, il sera distribué notamment dans le cadre des Exposciences”. **Correspondante académique EEDD.**

■ “Bravo pour le Journal intime d’un ornithorynque !!! Je l’ai relu avec beaucoup de plaisir : une belle réalisation qui te fait honneur et qui, j’en suis convaincu, fera des petits”. **Dessinateur créateur.**

■ “Je vous retransmets ce message du lecteur, qui est indéfectiblement passionné par le conte, et ça le fait fourmiller d’idées à connotation locale. Entre-temps, j’ai eu les compliments que je vous retransmets, du Président de l’Espace Mendès France, qui n’a pas pu venir l’écouter mais qui l’a lu et en demande pour ses petites filles. Le Président de l’INRA Poitou Charentes a eu le sien ce soir, et nous avons parlé, pourquoi pas, de contes sur l’escargot ou le lapin Orylag, productions de l’INRA”. **Correspondant en médiation culturelle.**

■ “Il y a un beau sujet à traiter en contes : les ânes et ses boute-en-train, “l’éducation sexuelle des ânes”, racontée au petits, et aux grands enfants... Bref, à Mirebeau, célébrité internationale du Poitou, il y a encore des gens qui pourront nous aider à cerner le sujet des élevages mulassiers ; il s’agit bien là de la première découverte scientifique de croisements d’espèces qui, par définition, devait être impossible ! A ma connaissance, c’est le seul croisement contre-nature qui existe à cette époque vers 1850. Le hara de Saintes doit continuer l’élevage mulassier”. [Président d’Association de diffusion de la culture scientifique pour tous.](#)

■ “Ce message pour vous signaler que la personne qui intervient à l’université de Poitiers au CVCU (Centre de valorisation des collections universitaires) à l’origine paléontologue, et qui a favorisé le prêt de l’ornithorynque taxidermisé, se pose des questions depuis longtemps sur les œufs d’ornithorynque et souhaiterait vous contacter pour en savoir plus, ou savoir vers qui se diriger. Le recteur, qui s’est arrêté devant notre stand, a eu son ornithorynque évidemment et en a vu un vrai. L’ornithorynque s’est taillé une belle part de la soirée comme cas d’étude”. [Collectif associatif pour l’éveil à la science.](#)

■ “Ce texte est très intéressant et très bien fait : écrit pour l’innocence enfantine, mais aussi pour les grands, il introduit le discours scientifique. Ce discours est construit, progresse dans des liens de cause à effet, place l’objet d’étude (l’ornithorynque) au centre d’un environnement, utilise l’anthropomorphisme juste ce qu’il faut pour captiver le lecteur, et, enfin, introduit des termes scientifiques (hydrodynamique, caroncule, ovocyte, ...). Tout cela a pour effet d’aller vers le parler vrai, le parler juste, l’accès à une connaissance structurée et transférable. Félicitations à ses auteurs Monsieur LAUNOIS (et à tous ceux qui les ont encouragés dans cette production !)” . [Vice-président d’un collectif d’associations pour la réalisation d’activités scientifiques.](#)

■ “Bonjour et bravo... pour les nombreux produits pédagogiques que vous avez réalisés. Le dernier en date sur l’ornithorynque est vraiment de qualité. Si vous pouvez me faire parvenir 10 exemplaires de l’ornithorynque, ce serait vraiment gentil”. [Bureau de la communication du ministère des Affaires étrangères.](#)

■ “Après avoir lu avec attention le “Journal intime d’un ornithorynque”, je ne peux que vous féliciter pour cette réalisation à la vertu éducative indéniable. Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint le questionnaire qui accompagnait le journal dûment complété. Après avoir fait lire cet exemplaire à plusieurs partenaires du Carbet des Sciences (animateurs scientifiques de l’équipe du CCSTI, professeurs des écoles mais aussi quelques personnes non initiées à la culture scientifique), je vous fais part de quelques remarques récurrentes.

L’absence de lexique et la nécessité d’en faire figurer un sont revenues systématiquement. Le format a parfois été souhaité un peu plus grand afin de mieux mettre en avant les illustrations jugées sympathiques.

“L’ensemble des lecteurs a salué l’initiative et a jugé cette forme de diffusion de l’information scientifique très ludique et éducative”. [Directeur du Centre de culture scientifique, technique et industrielle de la Martinique.](#)

■ “Valeur éducative : peut-être trop évidente. C’est un peu trop. C’est bien écrit, trop... ? C’est aussi un peu volontariste ? Je t’éduque et en plus je te raconte une histoire. Néanmoins, c’est très bien.

- Support : la seule chose que je craigne, c’est que le conte ne rende l’animal forcément sympa, même si c’est un prédateur abominable. Mais je suis bien sûre qu’un scientifique ne tombera pas dans “la Waldisneysation”.

- 18/20 : Comme disaient mes professeurs de lycée. Jamais 20 : tout élève est perfectible ... !

- Illustrations : trop vertes ! Je sais, on est dans l’eau, mais

quand même ! et l'ornithorynque ne me paraît pas à son avantage. C'est quand même plus mignon que ça !!

- Lisibilité : texte bien découpé, bien disposé, bien articulé. Glossaire nécessaire et pas que pour les termes scientifiques.

- Vocabulaire : faire le tri entre vocabulaire scientifique (1) et l'autre (2). Mais (2) peut conditionner la compréhension de (1). J'ai un peu souligné ce qui paraît compliqué. Les monstres m'avouent puisqu'ils ne comprennent pas "cohabiter pacifiquement" "nager au ras de l'eau" (ça peut devenir nager avec des rats dans l'eau..). Va-t'en saisir le texte après... ! OK, je suis pessimiste, ou seulement prudente.

- Public : très jeunes avec parents (si les parents sont aptes à comprendre et à raconter) :

. pré-ado-ado : pas seuls

. adultes : avec glossaire scientifique

. personnes âgées : avec glossaire scientifique

Finalement, le début est plus poétique que la fin, plus technique". [Enseignante.](#)

■ "Le questionnaire a été rempli dans les minutes qui ont suivi la lecture. Avec un peu plus de recul, j'ai pris conscience que cette lecture a réellement marqué mon esprit – sans doute aussi du fait de l'attention accrue que j'y avais portée en vue de répondre par suite au questionnaire". [Doctorante en muséologie au Muséum national d'histoire naturelle.](#)

■ "...m'a prêté quelques instants votre dernière production sur l'ornithorynque. Je voudrais très sincèrement vous féliciter, c'est très très bon. L'idée est bonne, et le texte est excellent. Bref, un vrai plaisir. Continuez ! ". [Chercheur vétérinaire.](#)

■ "J'ai particulièrement apprécié le journal intime de l'ornithorynque très bien fait". [Gestionnaire dans un établissement public de recherche scientifique.](#)

■ "Les étudiants étaient très contents. Le livret nous donnera du matériel à traduire dès septembre. Il sera la base d'un projet pédagogique". [Enseignant.](#)

CONCLUSION

La population des 200 premiers lecteurs du conte scientifique animalier "Journal intime d'un ornithorynque" permet d'établir une étude d'impact d'autant plus impartiale que la plupart de ceux qui répondent au questionnaire d'accueil ne se connaissent pas entre eux, ne se sont pas concertés et n'ont jamais rencontré les auteurs de ce vecteur de savoirs scientifiques.

En notant que n'importe quelle question entraîne toujours un pourcentage irréductible de non-réponse qu'on peut évaluer à 5 % en moyenne, 89 % des bénéficiaires déclarent être surpris d'avoir reçu ce conte à titre gracieux et plus de 95 % proposent de donner une note moyenne de 16 sur 20 en déclarant pour 90 % d'entre eux que les illustrations leur plaisent, pour 91 % que le texte leur paraît facile à lire, pour plus de 98 % que l'histoire est bien construite.

Au moins 79 % des lecteurs aimeraient que leur exemplaire soit remplacé s'il disparaissait car ils lui reconnaissent à 96 % une valeur éducative. La plupart s'accordent sur le fait que ce conte concerne aussi bien les plus jeunes (si les parents les y aident) que les préadolescents et adolescents ou les adultes en activité professionnelle, sans oublier les personnes âgées encore curieuses.

La plupart aimeraient montrer ce conte à d'autres lecteurs, qui sont au nombre de 10 en moyenne. Pour cette raison, ils souhaiteraient disposer d'au moins autant d'exemplaires pour les offrir à leurs proches ou les diffuser dans le cadre de réseaux associatifs.

Un peu moins d'un tiers des correspondants envisagent d'utiliser l'ouvrage dans un cadre professionnel en raison de ses qualités pédagogiques. Cette présentation paraît à 98 % des lecteurs un bon support d'acquisition

de connaissances sur un animal, et ils font de très nombreuses propositions pour aborder d'autres thèmes, soit sur des espèces particulières, soit sur des groupes d'espèces présentant un intérêt pour eux (faune locale, peuplements mal connus, animaux en marge).

Plus de la moitié des lecteurs acceptent le principe d'être associés à d'autres contes scientifiques animaliers en aidant à choisir le thème, à rassembler les savoirs, à les faire connaître. Plus de 90 % de ceux qui répondent au questionnaire d'accueil manifestent leur intérêt en détaillant des améliorations possibles comme en posant des questions. La très grande majorité, soit plus de 90 %, espère qu'il y aura une suite à cette expérience d'empathie animalière qui ne les a pas laissés indifférents.

Si l'on réexamine les partis pris des auteurs à la lumière des commentaires de ces 200 premiers lecteurs, le remplacement des valeurs de bien et de mal par les notions de confort et d'inconfort du point de vue de l'animal est bien compris, même si quelques lecteurs se demandent si la démarche ne va pas trop loin. Le fait de s'en tenir à des faits strictement scientifiques est bien perçu, en notant cependant une demande assez forte de définition des termes employés sous une forme de glossaire par exemple. L'usage du pronom personnel "je" en déroute certains, en séduit d'autres. Il n'est exprimé aucune objection sur l'usage du temps présent. La présence d'illustrations est appréciée, même si certains auraient aimé quelques photographies ou des dessins plus faciles à comprendre. La qualité éditoriale est très bien perçue et se traduit par une forte demande d'exemplaires à offrir à des proches, d'autant que cette production existe en dehors des circuits commerciaux. Plus de 8 000 exemplaires ont été offerts à des jeunes mais il faut noter le fort intérêt manifesté par des personnes engagées en âge qu'il faut donc considérer aussi comme un public-cible de ces contes scientifiques s'il devait en être produit d'autres.

Dans l'ensemble, on ne peut être qu'étonné par la diversité de culture, d'âge et de niveau socio-économique des lecteurs comme dans la détermination de plus de la moitié d'entre eux d'être actionnaire intellectuel d'autres titres. Cette offre d'appui désintéressée est un très bel encouragement pour que d'autres contes scientifiques animaliers soient proposés pour partager les savoirs scientifiques et pratiques auprès de publics diversifiés.

* *
*



A découvrir dans la collection
“LES SAVOIRS PARTAGÉS®”

- **Des compilivres® pédagogiques**

Une architecture en accordéon sous forme d'un livre sans fin qui facilite le parcours exploratoire d'un sujet par une lecture non linéaire et personnalisée entre des pavés de textes, des illustrations et au fil des liens suggérés.

L'autruche pédagogique

Le dromadaire pédagogique

La mouche tsé-tsé pédagogique (français/anglais)

La planète des bactéries (sous presse 2007)

- **Une bande dessinée éducative**

L'autruche dans tous états (français/anglais)

Pour découvrir le mode de vie du plus grand oiseau du monde dans son milieu naturel et l'exploitation que l'homme en fait.

- **Un vecteur léger de savoirs : Le biclap®**

Une autre façon de communiquer avec deux supports cartonnés articulés entre eux.

- **Un conte scientifique animalier**

Journal intime d'un ornithorynque

Une approche empathique de la vie animale fondée sur les savoirs scientifiques.

- **Des livrets éducatifs**

La grippe aviaire / influenza aviaire

Bird flu / avian influenza

Une offre différente pour comprendre les fondamentaux d'une maladie relevant d'abord de la santé animale et originaire de l'Asie du Sud-Est.

Pour tout contact

Productions pédagogiques innovantes
Direction de l'innovation et de la communication

CIRAD - TA 173/05
34398 MONTPELLIER CEDEX 5 - FRANCE

Tél. : 33 0(4) 67 61 57 88 – Fax : 33 0(4) 67 61 59 73

Email : espace.idees@cirad.fr

Achévé d'imprimer sur les presses de
SOULIÉ imprimeur Frontignan

Dépôt légal : 2^e trimestre 2007



L'étude d'impact du "Journal intime d'un ornithorynque"

repose sur l'exploitation statistique et la prise en compte de toutes les contributions individuelles des 200 premiers lecteurs qui ont bien voulu exprimer leurs avis sur le questionnaire joint à chaque exemplaire ou par tout autre moyen de correspondance.

L'initiation du public à ce premier conte scientifique qui correspond à un essai d'empathie animalière fondé sur les connaissances actuelles a été soutenue par :

- l'Université Paul Valéry Montpellier III,
- le Collectif interassociatif pour la réalisation d'activités scientifiques et techniques internationales,
- le Fonds social européen de la Commission européenne,
- le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement.

© CIRAD, 2007

ISBN : 978-2-87614-642-6

EAN : 9782876146426

ISSN : 1620-0705

Dépôt légal : 2^e trimestre 2007

Tirage : 1 000 exemplaires

